

Fini de plaisanter!

L'année scolaire reprend sur des chapeaux de roue. En effet, selon les résultats du sondage auprès de nos membres, une mobilisation sans précédent est attendue dès le début du mois de septembre, en chair et en os pour commencer:

– **manifestation nationale en faveur d'AVSPlus à Berne, le samedi 10 septembre** (transport gratuit);

– **manifestation de la fonction publique à Neuchâtel le 15 septembre** pour exprimer notre refus du projet de nouvelle grille de progression salariale.

Le contexte actuel impose une mobilisation exemplaire. En effet, sur le plan des retraites, d'abord, il faut savoir qu'après avoir fortement contribué à l'effort de recapitalisation de *Prévoyance.ne*, la fonction publique verra réduites les prestations servies par la caisse, découlant de la baisse des rendements des placements, et cela sous un probable futur régime de primauté des cotisations, où l'exposition au risque est assumée par les seuls assurés... Aussi, **devant la spectaculaire dégradation des prestations du 2e pilier, la solution proposée par l'initiative AVSPlus s'impose avec toujours davantage d'évidence. Venez à Berne le 10 septembre... et surtout votez et faites voter OUI à l'initiative quinze jours plus tard!**

Concernant la nouvelle grille salariale, les enseignants sont clairement les premiers visés. Quoi qu'on en dise, elle débouche sur une baisse des salaires pour tous les enseignants n'ayant pas encore atteint leur plafond. Au mieux, pour les tout jeunes, c'est intéressant durant les toutes premières années, mais à moyen et long terme, c'est une perte considérable. Profondément injuste: pourquoi un enseignant primaire neuchâtelois devrait-il gagner, **chaque mois**, 400 francs de moins qu'un collègue jurassien tout au long de sa carrière? Faites l'addition et imaginez ce que vous pourrez faire de la différence de traitement cumulée! Et, a priori, le coût de la vie n'est pas plus élevé dans le Jura, dans le Jura bernois ni à Fribourg où les conditions salariales sont assez proches. On ne parle pas du cas particulier genevois, ici. Par conséquent, **venez en nombre à Neuchâtel le 15 septembre avec vos jeunes collègues!** Au-delà du seul salaire, c'est la considération que l'on a de notre profession qui est en jeu. (pg)

Assemblée des délégués

Elle aura lieu le mardi 20 septembre, juste après le week-end du Jeûne fédéral. Rappelons qu'il s'agit du législatif du syndicat, du lieu où les principales décisions engageant son avenir se prennent. Les diverses catégories de membres sont représentées en fonction de leur effectif. Il est encore temps de proposer d'y participer (jusqu'au 4 septembre auprès de l'administrateur¹). (pg)

¹ administrateur@saen.ch

Au musée avec votre classe?

On ne le sait pas assez, mais les musées de notre canton ne se contentent pas de rayonner au bénéfice du tourisme, ils ont aussi à cœur d'accueillir (gratuitement) les élèves. En ville de Neuchâtel, signalons l'Atelier des Musées¹ qui offre des documents adaptés aux divers degrés. Il est ainsi possible de lancer les élèves à la découverte du Musée d'Art et d'Histoire à propos des expositions permanentes: «Neuchâtel: une histoire millénaire» ou temporaires: «Maximilien de Meuron - A la croisée des mondes²».

Dans la métropole horlogère, une initiative du même type est assurée par Ecole-Musée³. Les plus grands pourront ainsi profiter de visiter l'exposition «Ça bouge dans les Montagnes, deux siècles de migrations autour de La Chaux-de-Fonds⁴»; le thème semble approprié aussi bien en 10e qu'en 11e années. (pg)

¹ www.atelier-des-musees.ch

² jusqu'au 16 octobre 2016

³ www.chaux-de-fonds.ch/musees/mh/jeune-publics/ecole-musee

⁴ jusqu'au 22 janvier 2017

ÇA BOUGE
DANS LES MONTAGNES

SAEN

+41 (0)78 634 48 49
www.saen.ch

Des gens formidables

En bon enseignant¹ / Neuchâtelois / enfant gâté / vieux grincheux (biffer ce qui ne convient pas), on passe une partie non négligeable de notre temps à râler. Cela nous conduit à mésestimer l'importance – qualitative et quantitative – des gens «bien» œuvrant dans l'enseignement neuchâtelois. Jamais récompensés, rarement promus ou reconnus, seule leur obstination idéaliste permet à notre école de bénéficier de leur vitalité. Pour combien de temps encore?

.....
Pierre Graber, président du SAEN



Leur apport ne tient pas à leur position hiérarchique. Tel concierge a su établir une relation de complicité avec les ados de son collègue, dont les murs défient dès lors allégrement les années quand d'autres lieux sont perpétuellement agressés, sans compter – et c'est pourtant primordial – l'atmosphère empreinte de respect qui imprègne tous ses locataires... Ça n'a l'air de rien, mais ce «simple» savoir-vivre fait rapidement réaliser des centaines de milliers de francs d'économie à nos collectivités.

À l'autre bout de l'échelle salariale, une conseillère d'État fait sincèrement tout ce qu'elle peut pour défendre l'école de notre canton avec les maigres moyens qu'on lui accorde.

Quelque part entre-deux, il y a tous ces enseignants consacrant une part importante de leur temps libre pour aider des élèves en difficulté, sans compter leurs heures, que ce soit en fin de journée ou durant la pause de midi. Ceux aussi qui ont détecté des aptitudes particulières chez certains enfants qui leur sont confiés et qui les aident à les exploiter, par exemple en préparant un dossier d'entrée dans une formation exigeante. Ceux encore qui animent des activités plus sociales que scolaires à des moments peu compatibles avec les horaires des classes. Bref, syndicalement, toute sorte de «gâche-métier»... mais qui font l'honneur de notre profession!

Dans les services, les bureaux aussi, il y a plein de gens formidables, qui ne ménagent pas leur énergie au service de notre école.

Et pourtant...

Comment se fait-il alors que se manifestent dans nos rangs un pessimisme, une fatalité, une résignation, voire un écoëurement rampants?

Il n'y a malheureusement pas besoin de chercher bien loin. Tout ceci est induit (on peut même dire imposé) par la classe politique. C'est un trait de caractère très peu «classieux» d'ailleurs, transcendant l'appartenance partisane. Hélas, ce cancer se répand dans tous les partis – à des doses certes variables – et n'a aucune peine à constituer une majorité confortable au parlement.

Il lui suffit d'instituer en dogme la baisse de la pression fiscale, le moins d'impôts, dont profiteront bien sûr en priorité les classes sociales aisées pour rendre infiniment plus difficile l'exercice de toute fonction publique et l'école ne fait malheureusement plus exception!

Ces magnifiques politiciens si soucieux de l'avenir de l'État (en réalité, davantage du leur ou de leurs mandants et *lobbies*) feront tous, sans exception, des discours soulignant l'importance de l'école et de la formation dans un canton sans autre matière première, mais dans le même temps, ils s'arrangeront pour les priver des moyens indispensables à leur fonctionnement... sauf à épuiser les enseignants!

Ras-le-bol

Que faire pour que cela change? C'est pourtant simple. **Refuser!** S'engager dans les partis et les faire évoluer de l'intérieur ou participer activement au syndicat. Les

mois à venir présentent des opportunités. La principale est les élections cantonales du printemps 2017.

Si tous ces gens formidables refusent de se résigner, à l'image des indignés chers à Stéphane Essel ou des mouvements qui en ont été inspirés en Espagne, par

exemple, alors on peut renverser la logique diabolique des politiciens actuels! Vous êtes formidable!... si, si!

¹ le masculin est – bien sûr – utilisé uniquement pour éviter d'alourdir la syntaxe

en bref...

Merci qui?

Le Département de l'éducation et de la famille (DEF) n'aura sans doute pas manqué de le souligner ces jours-ci, dans la morosité ambiante, certaines avancées ont cependant été réalisées. C'est un plaisir de signaler le rôle prépondérant des syndicats, particulièrement du nôtre...

Dès cette rentrée scolaire, un nouveau dispositif de **soutien immédiat et temporaire** (SIT) est mis en place pour venir en aide aux élèves du cycle 1 rejoignant l'école publique neuchâteloise, qui présentent des difficultés d'intégration scolaire d'importance majeure, et pour lesquels un appui immédiat est nécessaire le temps d'évaluer leurs besoins. Ce soutien est en principe réservé aux élèves entrant au cycle 1, mais la mesure peut également s'adresser aux nouveaux élèves arrivant à l'école publique en provenance d'un autre canton, d'une école privée ou de l'étranger. Le but est de permettre l'élaboration d'un projet pédagogique dans le cadre d'une fréquentation de la classe à plein temps. Lors d'une demande, le Service de l'enseignement obligatoire (SEO) s'engage à rendre sa décision au plus tard dans un délai de quinze jours.

Parmi les autres aménagements obtenus par les syndicats pour faciliter le travail des enseignants, il est aussi agréable de signaler l'adaptation des procédures d'**évaluation en 1-2H**. Le DEF a entendu les critiques constructives formulées par les enseignants dans une pétition signée par les trois quarts d'entre eux. Un groupe de travail, au sein duquel les syndicats étaient bien représentés, s'est mis en œuvre très rapidement et avec une grande intensité. Merci à nos collègues Anne Barraud et Coralie Neier. Relevons aussi que la cheffe du département a tenu à ce que cela débouche sur une mise en vigueur dès cette nouvelle année. (pg)

Le SAEN tient ici à remercier vivement Mme Dominique Hobi, programmeuse-analyste à l'OISO, de sa précieuse collaboration dans la diffusion des informations et affiches concernant les manifestations du SER promues également par le SEO; cela concerne en particulier la Semaine de la lecture et les Assises romandes de l'éducation. (pg)